

# Les droits musicaux, un nouvel Eldorado ?

Après celui de Bruce Springsteen, c'est le catalogue de David Bowie qui a été racheté ce lundi par Warner. Une tendance lourde qui pourrait fragiliser encore davantage l'émergence de nouveaux artistes.

CÉDRIC PETIT

L'histoire, c'est celle de « Mister Good Vibes », de son vrai nom Nathan Apodaca. En automne 2020, cet Américain de 38 ans poste sur TikTok une vidéo dans laquelle il s'est filmé, juché sur son skateboard dans les rues d'Idaho Falls, sirotant du jus de cranberries à même la bouteille et chantonnant *Dreams* de Fleetwood Mac. La vidéo, tenue pour l'illustration parfaite de la cool attitude, devient rapidement virale, avec 100 millions de vues sur le réseau social. Si Apodaca, ancien SDF, a profité du buzz généré par la vidéo, il n'est pas le seul gagnant de l'affaire. Sur les plateformes de streaming, le nombre d'écoutes de *Dreams* a fait un bond de 88,7 % dans les jours qui ont suivi, tandis que les téléchargements du morceau étaient multipliés par 3,7, selon les chiffres de l'institut Nielsen. Sur Spotify, le morceau comptabilise à ce jour plus de 880 millions d'écoutes.

Les bénéficiaires ? Pas seulement « Mister Good Vibes », ni Spotify, ni même les membres du groupe, mais la société Hipgnosis, propriétaire des droits du morceau, au même titre que la plupart des morceaux de Fleetwood Mac. Pour faire court, à chaque écoute de *Dreams*, à la radio comme sur TikTok, sur YouTube comme sur Spotify, c'est Hipgnosis, société créée par Merk Mercuriadis (ancien manager d'Elton John et Beyoncé) qui empoche son lot de billets verts.

C'est une tendance lourde, à laquelle n'a pas échappé le catalogue de David Bowie, racheté en début de semaine pour un montant annoncé de 250 millions de dollars par Warner Music. Et avant lui, Springsteen, Tina Turner, Neil Young, Bob Dylan, les Red Hot Chili Peppers... A chaque fois pour des sommes dépassant les 100 millions de dollars - la palme revenant au « Boss » avec 550 millions pour la vente de ses droits à Sony. Astronomique ? Peut-être. Délirant ? Pas forcément.

## Une manne inépuisable

L'essor du streaming, et avec lui la baisse des ventes de disques, a, on le sait, fait baisser les revenus que les artistes peuvent tirer de leur musique. En terme de royalties, 10 millions d'écoutes en ligne rapportent l'équivalent de 10.000 ventes de disques, selon de récentes estimations. Une paille. L'épidémie de covid a encore compliqué la donne, privant les artistes et les tourneurs des revenus très lucratifs des concerts et des festivals, ce qui pousse de plus en plus d'entre eux à tirer un maximum de profits de la vente des droits sur leurs chansons.

Leur acquisition peut rapporter très gros dans les années à venir. De façon moins immédiate que la sortie de nouveaux albums - pour autant qu'ils marchent -, mais comme l'écrit le fondateur d'Hipgnosis en introduction du dernier rapport publié par le fonds d'investissement, « des chansons au succès extraordinaire et avec un impact culturel produisent des flux de revenus fiables et à long terme et sont donc des actifs très lucratifs ». Avec 65.000 chansons dans son catalogue, Hipgnosis a vu ses revenus multipliés par dix en 2020 par rapport à 2019 (de 8,9 millions de dollars à 81 millions). Elle détient les droits de 47 de 190 morceaux ont dépassé le milliard



Le catalogue de David Bowie a été racheté ce lundi, après ceux de Bruce Springsteen, Tina Turner, Neil Young, Bob Dylan... Chaque fois pour des sommes dépassant les 100 millions de dollars.

PHOTO NEWS, REUTERS, BELGA, AFP

d'écoutes sur Spotify : *Shape of You* d'Ed Sheeran, *Love Yourself* de Justin Bieber, *Shallow* de Lady Gaga, ou l'inoxydable *All I Want For Christmas is You* de Mariah Carey, qui refait mécaniquement surface en tête des classements chaque année à la période des fêtes.

Extrêmement simple, l'intuition de départ de Mercuriadis - « Les tubes ne meurent jamais » - s'est avérée payante : chaque année depuis 53 ans, *Born to be Wild* de Steppenwolf rapporte 300.000 dollars à ses ayants droit. « Les

hits ont une jeunesse éternelle, les reprises se multiplient : il y en a plus de 4.000 pour *Yesterday* des Beatles », expliquait-il en 2018 au journal *Les Echos*.

## Et la créativité ?

A court terme, ce Win for Life, en quelque sorte, permet aux auteurs-compositeurs iconiques, ou à leurs héritiers, de se mettre à l'abri financièrement. « Il n'y a jamais eu un meilleur moment, et il n'y aura peut-être pas de meilleur moment pour un artiste culte des années 70, 80 ou 90 de vendre ses droits d'auteur », expliquait l'année dernière l'analyste Mark Mulligan au *Guardian*. Si les artistes se défont de leurs droits, aux Etats-Unis d'abord, c'est que la Maison-Blanche ambitionne de relever la taxation sur les gains en capitaux supérieurs au million de dollars, promesse de campagne de Joe Biden.

Mais cette ruée vers l'or ne fait pas le bonheur de tout le monde. Le danger qui rôde ? De voir Warner, Sony, Universal et

les conglomérats spécialisés dans les rachats de droits mettre tout en œuvre pour rentabiliser leurs investissements, en plaçant, au chausse-pied s'il le faut, les morceaux dont ils détiennent les droits partout : dans les films, les séries, la publicité ou dans les jeux vidéos, déjà largement établis comme source de revenus, mais aussi aux meilleures places dans les playlists les plus populaires sur Spotify. Sans oublier les plateformes comme TikTok, Facebook, Instagram, qui pèsent aujourd'hui environ 10 % du total des revenus générés par le streaming (22 milliards en 2020).

Ce qui préserve, d'une certaine manière, les « oldies » de l'oubli laisse surtout planer la crainte, chez de plus en plus d'artistes, que la part laissée à la créativité et la possibilité de faire son trou dans le monde de la musique se réduisent à peau de chagrin. La fin du disque physique, les salles de concert fermées, un horizon en ligne bouché : le calice, jusqu'à la lie.



## Un GSM c'est bien, deux c'est mieux

Xiaomi 11T

49 €

Avec Smart Data 2 GB  
(15 €/mois)  
+ abonnement  
dès Go Plus.



Cadeau

Apportez-nous votre ancien GSM et recevez 20 € en plus du prix de sa reprise.

orange™

Offre valable du 03/01/2022 au 31/01/2022 inclus et uniquement pour toute nouvelle souscription à un abonnement de téléphonie mobile Orange (à partir de Go Plus) souscrit pour 24 mois combiné à l'option Smart Data 2 GB. Pour éviter les fraudes et abus, valable pour les nouveaux clients qui demandent un transfert d'abonnement et souscrivent à cette offre avec le transfert. Le prix de 49 € pour un Xiaomi 11T (valeur : 549,95 €) - DAS : 0,6 W/kg (B) - est uniquement valable avec l'option Smart Data de 2 GB, jusqu'à épuisement du stock. En cas de suspicion de fraude ou si un ou plusieurs clients abusent de cette action, Orange peut immédiatement mettre fin à cette action. Prix de vente conseillé, 0,05 € de prime de recyclage et Auvibel inclus. Illustrations non contractuelles. Le Xiaomi Redmi 10 (valeur 179,95 €) - DAS : 0,6 W/kg (B) - est inclus dans un pack contenant aussi un Xiaomi 11T avec une option Smart Data 2 GB et un abonnement des Go Plus souscrit pour 24 mois. Infos et conditions en magasin ou sur orange.be. Action 20 € extra de reprise valable sur chaque ancien smartphone repris (tous modèles et conformément aux conditions de reprise), à l'achat d'un nouveau smartphone du 03/01/2022 au 31/01/2022 inclus. Conditions sur orange.be/reprise-gsm. Utilisez votre téléphone portable avec modération, privilégiez l'usage d'une oreillette et choisissez un appareil ayant une valeur DAS faible. A : DAS < 0,4 W/kg, B : 0,4 ≤ DAS < 0,8 W/kg, C : 0,8 ≤ DAS < 1,2 W/kg, D : 1,2 ≤ DAS < 1,6 W/kg, E : 1,6 ≤ DAS ≤ 2 W/kg.

20009744